

# L'arbre à savon est vieux comme le monde

La planète est en danger. Slogan politique, mot d'ordre d'association ou souci de citoyen, ces préoccupations écologiques font partie de notre quotidien. Jusque dans notre linge sale. D'origine indienne, la noix de lavage permet de faire sa lessive sans polluer.



La coque de la noix de lavage libère une substance aux vertus lessiviellles. Liechti

**S**i l'arbre à billets n'existe pas, l'arbre à savon est au contraire vieux comme le monde.

Perché entre 500 et 1500 mètres d'altitude dans le piémont Hima-

layan, le *Sapindus Mukorossi* (arbre à savon) produit en effet de petites noix dont la coque libère une substance aux vertus lessiviellles, mais 100% naturelles. Ce produit magique se

nomme la saponine. Toujours utilisées par les indigènes pour leur lessive quotidienne, les noix de lavage se répandent aujourd'hui sur notre continent, à un moment où les préoccupations écologiques gagnent du terrain dans les consciences des lavandiers modernes.

Grâce, entre autres aux démarches de François Pellouchoud, qui travaille depuis quelque temps déjà à diffuser le produit à la ronde. «Avec mon frère, notre but est de faire un geste pour la planète, aussi petit soit-il. Car nous entendons partout qu'il faut agir, mais personne ne fait rien.» Alors, depuis 2005, la fratrie s'approvisionne de coques directement chez un grossiste indien pour ensuite les proposer à la vente sur la toile. «Nos produits sont certifiés ECO-CERT INDIA. C'est-à-dire que nous garantissons que les diffé-

rents travailleurs de la filière, de la cueillette à la commercialisation, sont retribués dignement. Nos noix de lavage sont également achetées 20% plus cher au grossiste afin de garantir une sélection rigoureuse dans les lots.»

## Laver écolo n'est pas sorcier

Mais au final, comment ça marche? Ironie du sort, «la démarche n'est vraiment pas sorcière, explique l'écologiste convaincu. Il suffit de placer les coques dans un petit sac de coton également produit en Inde. La saponine étant inodore, il est possible de rajouter des huiles essentielles. Le sachet peut être utilisé à plusieurs reprises. Ensuite, les coquilles peuvent être jetées au compost et l'eau utilisée pour arroser les plantes.» H.I. ■

[www.noixdelavage.ch](http://www.noixdelavage.ch)

Placé sous le signe de la musique et du théâtre, le programme du chœur mixte a ravi le public

## La Lyre d'Ependes a fait salle comble lors de ses deux soirées

Sous la direction d'Alain Favre, les 40 chanteuses et chanteurs de la Lyre d'Ependes ont affronté un répertoire pas toujours facile à interpréter. Le pays que j'aime de Robert Mermoud a ouvert ce concert.

A son issue, le président Bertrand Fleury a salué chacun et chacune et félicité les jubilaires: pour 20 ans de sociétariat Maryline Devenoge et Georges Tanner sont applaudis. Il en est de même pour Lise Millioud et Pierre-Henri Devenoge pour leurs 25 ans de fidélité. Chacun a reçu un petit cadeau bien mérité... Quatre nouvelles chanteuses ont gagné les rangs du Chœur. Une rose a été offerte à chacune en guise de bienvenue. Le dernier merci a été bien évidemment destiné à leur chef, fidèle au pupitre et apprécié depuis plus de 25 années déjà.

Huit partitions ont été ensuite interprétées (toutes offertes par des membres et sympathisants). De Nicolaï Schlup, en passant par Carlo Boller, sans oublier Pierre Huwiler, Dominique Ges-

seney-Rappo, Jean Mamie, Marianne Jeanquartier et Jean Quinodoz ainsi que deux œuvres plus liturgiques dont une roumaine en latin de Jon Criveanu Divina Musica, qui termine avec éclat ce programme.

De belles pièces, empreintes pour certaines de nostalgie, et qui demandent une grande attention des choristes. Alain Favre a su donner le souffle qu'il fallait et les amateurs du genre ont apprécié le spectacle, spécialement le samedi, soirée durant laquelle de nombreux chefs de chœur de la région étaient présents.

Le Chœur d'hommes de Missy, dirigé par Alain Devalonné, était l'invité de ce samedi. Un répertoire populaire varié, bouquets de chansons d'ici et d'ailleurs, font le plaisir des spectateurs qui ont en redemandé.

Tout se termine par la comédie La Menteuse. Anne-Marie Beausire, Corinne Favre, Isaline Magnenat, son frère Corentin ainsi que Jean-Luc Viret, ont été mis en scène avec talent par Annick



Une partie musicale assurée par la Lyre d'Ependes et le Chœur d'hommes de Missy, a précédé une comédie en deux actes. Liechti

Massonnet. Ils ont ainsi déchaîné les quiproquos avec «Jane» qui ment à tout le monde. Jeux d'acteurs à relever dans cette histoire bien emmêlée en deux actes. Un grand bravo à l'ensem-

ble de ces amateurs pour leur performance et la justesse du ton! Tout se termine, les deux soirs, par une veillée dans la bonne humeur où la fraternité n'est pas un vain mot! RÉD. ■